



A PROPOS DE...

Les modes de consommation et de production

Le problème

Selon Action 21, le plan d'action pour le développement durable adopté au Sommet planète Terre, à Rio, en 1992, « la destruction continue de l'environnement de la planète est principalement causée par les modes de consommation et de production non viables, en particulier dans les pays industrialisés ».

Les 15 % de la population mondiale, vivant dans les pays à revenu élevé, absorbent 56 % de la consommation mondiale totale, tandis que 40 % des plus pauvres, vivant dans les pays à faible revenu, n'en absorbent que 11 %. Si la plupart des gens consomment davantage aujourd'hui — en raison de l'expansion économique mondiale des années 90 et de l'augmentation des niveaux de vie dans de nombreux pays —, les dépenses de consommation des ménages africains moyens ont reculé de 20 % par rapport à ce qu'elles étaient il y a 25 ans.

Mais, pour consommer de manière viable, il ne suffit pas d'utiliser équitablement les ressources. Si chacun sur Terre vivait comme le fait la moyenne des personnes dans les pays à revenu élevé, 2,6 planètes supplémentaires seraient nécessaires pour subvenir à nos besoins. C'est ce qu'établit la Mesure de durabilité de l'impact écologique, une évaluation indépendante basée sur les statistiques des Nations Unies.

Même les niveaux actuels de consommation et de production, évalués sur la base de l'impact écologique annuel moyen, sont 25 % plus élevés que ce que la capacité écologique de la terre peut absorber. Ce qui veut dire que même aux niveaux actuels, l'humanité est en train d'user les ressources naturelles de la planète à un rythme significatif.

Il y a pourtant quelques bonnes nouvelles. Dans les sociétés industrielles, la production et la consommation concernent maintenant davantage les services que les secteurs de l'énergie et des matières. Ceci a eu pour conséquence de faire baisser la consommation de matières premières par unité de production, le rendement énergétique s'étant amélioré. L'Union européenne, par exemple, a réussi à obtenir une croissance

économique significative, dans les années 90, sans augmenter de beaucoup sa consommation d'énergie d'origine fossile. Ces gains d'efficacité ont toutefois été mitigés par l'augmentation du volume des biens et services consommés et acquis sans être utilisés. Plus de ressources naturelles sont actuellement utilisées et l'on pollue davantage

Depuis le Sommet planète Terre, de nouvelles approches ont été suivies pour rendre les modes de consommation et de production plus viables. Par exemple :

- **De nombreux gouvernements** ont employé des incitations économiques aussi bien que réglementaires telles que : des taxes écologiques; des droits de pollution; des permis négociables pour les émissions polluantes et l'utilisation de l'eau; des systèmes de remboursement et de consigne pour la gestion des déchets; des amendes pour non-conformité et des garanties de bonne exécution; et des codes de conduites d'application facultative.
- **De nombreuses entreprises** ont commencé à employer des procédés de fabrication plus propres et plus efficaces sur le plan écologique ainsi qu'à réduire leur pollution et leurs autres impacts sur l'environnement grâce à une conception, un emballage et un étiquetage écologiques.
- **Le public** est de plus en plus conscient de ses responsabilités en tant que consommateur et des choix qui s'offrent à lui. En plus de la pratique de plus en plus répandue des 3 « R » — réduire, réutiliser et recycler — on accepte de payer davantage pour des produits organiques et qui respectent l'environnement.

Chiffres clés

- La production annuelle de l'économie mondiale est passée de 31 milliards de dollars en 1990 à 42 milliards en



2000, comparé à tout juste 6,2 milliards en 1950. Cette augmentation de l'activité économique a permis de créer des millions de nouveaux emplois et à inciter les gens à consommer davantage. Par exemple, le nombre de connections téléphoniques dans le monde est passé de 520 millions en 1990 à 844 millions en 1998, soit une augmentation de 62 %.

- Si, depuis 1990, le revenu par habitant a augmenté de 3 % toutes les années dans 40 pays, plus de 80 pays ont un revenu par habitant plus bas qu'il ne l'était il y a dix ans. Un cinquième de la population mondiale vit avec moins d'un dollar par jour, ce qui ne lui donne pas les moyens de s'offrir l'essentiel tel que la nourriture, l'eau potable et les soins de santé.
- La consommation d'énergie mondiale a augmenté régulièrement depuis 1992 et l'on prévoit qu'elle continue, jusqu'en 2020, à un rythme de 2 % par an. La consommation mondiale d'énergie d'origine fossile a augmenté de 10 % entre 1992 et 1999. La consommation d'énergie par habitant demeure la plus élevée dans les pays développés où la population consomme 6,4 tonnes d'équivalent de pétrole par an, soit dix fois plus que les pays en développement.
- Les consommateurs sont souvent prêts à payer 50 à 100 % plus chers les produits sans additifs chimiques ou pesticides. De fait, dans les années 90, l'industrie de l'alimentation organique a connu une expansion de 20 % par an aux États-Unis, et des taux de croissance similaires dans les autres pays industrialisés.

Ce qui doit être fait :

Continuer de vivre au-dessus des moyens de la Terre n'est pas une option viable sur le long terme. La question est comment changer les modes de consommation et de production de manière suffisamment rapide pour pouvoir aller aussi vite que la croissance économique. L'évolution technologique n'est pas suf-

fisante pour que cela se produise. Les entreprises sont peu susceptibles de prendre volontairement des mesures « vertes » si celles-ci sont coûteuses. Plus de gens doivent changer leur mentalité qui consiste à penser que le progrès ou la réussite se mesurent au niveau de consommation matérielle. Une utilisation plus juste et plus équitable des ressources réduira également les conflits sociaux.

D'après le rapport du Secrétaire général sur la mise en œuvre d'Action 21, d'importantes améliorations de l'efficacité avec laquelle sont employées les ressources sont nécessaires, tant dans les pays développés que dans les pays en développement. Les propositions incluent :

- Dans les pays développés, multiplier par quatre, au cours des deux ou trois prochaines décennies, l'efficacité de l'utilisation de l'énergie et des ressources employées et, éventuellement, multiplier par dix, à long terme, l'efficacité de l'utilisation des ressources.
- Accroître la responsabilisation des entreprises grâce à des initiatives comme le Pacte mondial et l'Initiative mondiale sur les rapports de performance et à des outils comme la comptabilité de la gestion de l'environnement et l'établissement de rapports sur l'environnement.
- Offrir des incitations au secteur industriel et aux institutions publiques afin d'améliorer la recherche et le développement sur des techniques de production moins polluantes.
- Promouvoir les modes de consommation viables grâce à l'action gouvernementale, y compris la comptabilité nationale « verte », la réforme fiscale favorisant la conservation des ressources et les politiques d'achats « verts ».